

70 ans après la Nakba, l'esprit de résistance palestinien est plus vivant que jamais !



Le 12 mai 2018, nous n'allons pas commémorer la Nakba. Nous n'avons pourtant rien oublié des crimes commis par le sionisme envers les palestinien-ne-s depuis plus d'un siècle, bien avant même le massacre de Deir Yassin, le 9 avril 1948. Cette tragédie a fait dire à Albert Einstein et Hannah Arendt : « *des groupes terroristes ont attaqué ce paisible village, qui n'était en rien un objectif militaire dans ce conflit, et ont tué la plupart de ses habitants (240 personnes : hommes, femmes, enfants)* », ces actes ont été perpétrés par « *un parti politique apparenté, dans son organisation, ses méthodes, sa philosophie politique et ses prétentions sociales, aux partis politiques nazis et fascistes.* ».

Il est impossible de comprendre les alliances odieuses contractées aujourd'hui par les dirigeants israéliens avec des organisations d'extrême droite antisémites en Autriche, en Hongrie, aux États-Unis sans avoir à l'esprit les racines du présent. Criminel envers les Palestinien-ne-s et imposteur de l'histoire juive, se drapant sans vergogne dans le souvenir de la Shoah, le sionisme s'est dès les premiers temps construit sur un pacte infernal, dont Theodor Herzl a défini les bases : « *Les antisémites seront nos amis les plus dévoués et les pays antisémites nos alliés* ».

Devant les images des maisons palestinien-ne-s détruites ou abandonnées, chaque Juive et Juif qui n'a pas oublié l'histoire des persécutions subies par nos propres familles en Europe depuis des siècles devrait comprendre que sa place est aux côtés des Palestinien-ne-s.

La volonté d'écrasement du peuple palestinien s'exprime aujourd'hui par la provocation de Donald Trump de transférer l'ambassade des USA à Jérusalem ainsi que par le « *projet de loi sur l'État juif* » présenté ainsi par Ayelet Shaked : « *Israël est un État juif. Il y a lieu de maintenir une majorité juive, même au prix de la violation des droits* ». On ne saurait donner une définition plus tranchée d'un régime d'apartheid.

Le 12 mai 2018, nous allons célébrer le « Soumoud », l'esprit de résistance palestinien qui réclame justice sans reculer devant les crimes de guerre des snipers de Tsahal contre des manifestant-e-s désarmé-e-s. Le crime fondateur de cette guerre, c'est l'expulsion préméditée de 800 000 Palestinien-ne-s de leur pays et la destruction de leurs villages. Comme le montrent les manifestations des Gazaoui-e-s aux grilles du camp de concentration qu'est devenu Gaza, la revendication du retour est désormais centrale. Aucune paix juste ne pourra éluder cette exigence.

DROIT AU RETOUR DES RÉFUGIÉ-E-S PALESTINIEN-NE-S !

BOYCOTT DÉSINVESTISSEMENT SANCTIONS CONTRE L'APARTHEID ISRAËLIEN !

ÉGALITÉ DES DROITS ENTRE ISRAËLIEN-NE-S ET PALESTINIEN-NE-S !